

## Les tour-opérateurs séduits par le Sud-Aveyron



Le groupe de voyageurs pendant la visite des caves de Roquefort Société.

**TOURISME** Un circuit de visites des principaux sites touristiques du territoire a été organisé auprès de voyageurs et d'autocaristes, ce week-end. Objectif : relancer le tourisme de groupes en Aveyron et en Occitanie.

**P**our le beau temps, il faudra repasser. Venus se faire un avis sur la destination Aveyron-Lozère, une dizaine de voyageurs français et étrangers ont été accueillis par des trombes d'eau et des chutes de neige, samedi et dimanche, à l'occasion d'un "eductour" organisé par le comité régional du tourisme (CRT) d'Occitanie. L'opération visait à faire découvrir les fleurons touristiques du territoire à travers huit circuits établis en Occitanie, dont le troisième, intitulé "Des Gorges du Tarn au Larzac : le talent des hommes pour sublimer leur terroir", a conduit successivement les participants à Meyrueis, l'Aven Armand, le centre-ville de Millau, le viaduc, Sainte-Eulalie-de-Cernon et les caves de Roquefort. « Ce sont des organisateurs de voyages en groupe qui viennent étoffer leur carnet de bonnes adresses grâce à ce genre de visites expérientielles », explique Jeanne Bru, directrice du pôle marketing au CRT et organisatrice de l'eductour en partenariat avec l'Agence de développement touristique (ADT) de l'Aveyron.

### Les groupes de retour

Après deux ans de pandémie, le tourisme de groupes reprend doucement. Les caves roquefortaises ont à nouveau des réservations pour le début de l'été et les touristes n'ayant pu partir l'an dernier reprennent contact avec les sociétés spécialisées. « Normalement, tout est booké pour l'année en cours et on travaille sur 2023. Mais là,

on a encore des groupes qui se rajoutent sur 2022, ce qui n'est presque jamais arrivé avant », constate Marilyn Schang, organisatrice de séjours de groupes en France pour le voyageur allemand Touren Service Schweda. Dans la région, l'entreprise envoie régulièrement ses clients à Montpellier, Toulouse, Albi et Roquefort parfois. Une liste à laquelle se rajoutera peut-être, demain, la visite de la commanderie de Sainte-Eulalie ou la rencontre avec une éleveuse de brebis à Hures-la-Parade, en Lozère. « Les Allemands aiment bien tout ce qui est patrimoine, monuments et gastronomie. Mais notre difficulté, c'est qu'on a énormément de mal à trouver des guides qui parlent allemand dans la région », relève Marilyn.

### Les Japonais durs à capter

« Notre travail consiste à organiser des séjours sur le territoire pour une clientèle d'étrangers, en étant centré sur la permaculture et l'écotourisme », indique de son côté Alice, de Permasocial club, une agence de voyages écoresponsables active dans un rayon de 200 km autour de Montpellier. La professionnelle a apprécié la visite des caves de Société. « Le bien-être animal, la relation clientèle chaleureuse et le patrimoine culturel que représente ce savoir-faire, ce sont des choses qui nous intéressent », indiquait-elle au terme de la visite, qui a aussi beaucoup plu à Mika, une Japonaise venue se faire un avis pour le tour-opérateur nippon HIS.

« Les Japonais aiment beaucoup les fromages français, et c'est très intéressant de découvrir comment certains d'entre eux sont fabriqués », confie la voyageuse. Cette dernière a aussi trouvé que la visite de la pile P2 du viaduc de Millau, le matin même, était une « bonne idée ». Mais quand on lui demande si l'une de ses deux excursions pourraient intégrer le catalogue de sa société, Mika grimace, et souligne les longs temps d'accès depuis Paris et Lyon...

### Encore des axes de travail

Si sa position géographique lui joue parfois des tours, Millau est en revanche la ville-étape parfaite pour Thibault Vayron, autocariste à Lille. « Nous transportons surtout une clientèle de scolaires et d'universitaires avec qui nous traversons l'Occitanie quand nous descendons en Espagne, souligne le Nordiste. Quand on a passé Paris, on arrive à Millau pile-poil pour l'heure du petit-déj. » Un créneau que la cité du gant aurait tout intérêt à développer, selon lui, en prévoyant du stationnement pour les bus et en améliorant drastiquement la signalisation pour se rendre jusqu'au viaduc depuis le centre-ville, car elle est « catastrophique dans Millau. La dernière fois, on s'est perdus et on a fini par faire demi-tour sans avoir pu faire de photos », regrette-t-il. Au terme du circuit de visites, dimanche, le groupe de voyageurs a poursuivi sa route jusqu'à Toulouse, où un salon d'affaires avec 90 exposants de la région étaient organisé dès le lendemain. Parmi eux, le stand de l'ADT aveyronnaise avait son planning de rendez-vous complet pour toute la journée.

T. D.